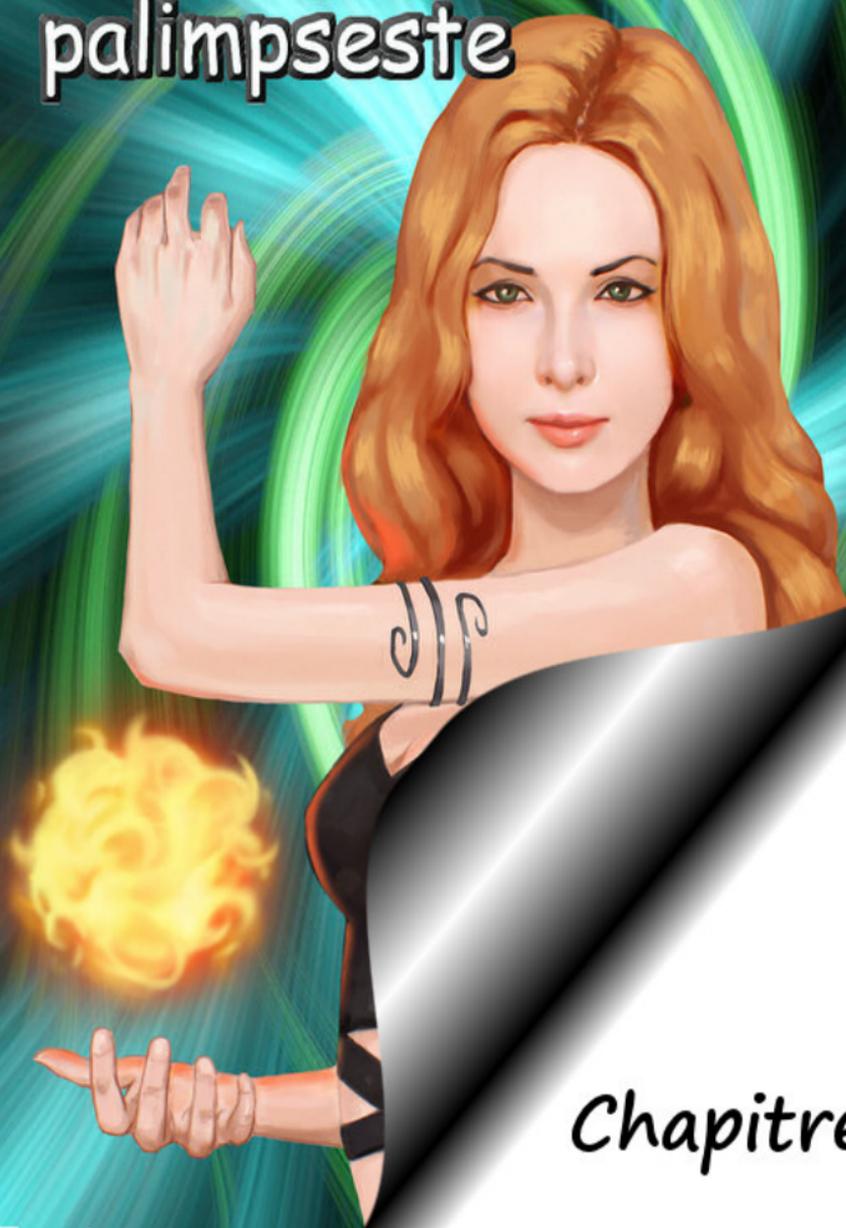


Florent Marotta

Yzé

et le

palimpseste



Chapitre 4

Fantasy

Florent Marotta

Extrait de

Yzé
et le palimpseste

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© 2016, Tournada Éditions

Une sorcière.

Yzé était tout à la fois excitée et apeurée. Moins d'une heure auparavant, elle était cette jeune femme sans histoire que tout le monde connaissait sous le prénom d'Ambre. Maintenant, c'était une sorcière en fuite !

Lucy ne lui en avait guère dit plus. Elles devaient se mettre en route pour rejoindre un village où d'autres Wicce vivaient.

Sarah avait refusé de partir. C'était un principe pour elle. Jamais elle ne quitterait sa ville de naissance parce que quelques fanatiques y faisaient régner la terreur. Lucy n'avait pas réussi à la convaincre et les deux amies qui venaient à peine de se retrouver se séparèrent de nouveau.

L'antiquaire les avait fait sortir par une porte qui donnait derrière le magasin. La nuit s'était imposée aux ruelles mal éclairées.

Lucy fit un signe de tête à Yzé et toutes les deux rabattirent la capuche du poncho que leur avait donné Sarah. Yzé et Lucy dissimulèrent ainsi leurs cheveux et une partie de leur visage.

« J'ai conscience que c'est un grand changement pour toi », admit Lucy.

Yzé avançait à ses côtés et touchait la salamandre passée en pendentif autour de son cou.

« Je ne peux pas tout t'expliquer maintenant, ce serait trop long, continua-t-elle. Une fois que nous aurons rejoint le village, tu y seras en sécurité.

– Il se trouve où ?

– Dans un endroit caché. Pour y aller nous n'avons qu'une solution ; les portails de transport. Écoute ce que je vais te dire, c'est important. »

Yzé acquiesça en silence de la tête.

« L'énergie circule partout dans le monde, dans toute chose. À certains endroits, elle est plus concentrée qu'à d'autres. Un tel afflux de pouvoir crée souvent des catalyseurs que tout être doté d'aptitudes magiques peut utiliser pour voyager. C'est comme un réseau maillé. »

Yzé écoutait bouche bée les explications de Lucy.

« Mais je n'ai jamais fait ça. Comment ça marche ?

– Comment ça fonctionne, je n'en sais rien. Je sais m'en servir, c'est tout ce qui compte. Quand tu t'approches d'un portail de transport, il te suffit d'en être assez près pour te concentrer dessus. Normalement, tu devrais ressentir le réseau maillé et les différents points de sortie. Tu te focalises sur celle que tu veux et tu t'y rendras instantanément. »

Yzé réfléchissait à cette nouvelle information, mais y trouvait au moins une faille.

« Comment je vais savoir où me rendre ?

– Le village possède un portail, mais je te

donnerai la main, je te guiderai. C'est toujours comme ça que l'on fait avec les débutants. Il y en a d'autres dans Lugdunum, on va prendre un de ceux-là. »

Yzé ne répondit pas. Pour elle, tout était nouveau et de multiples questions lui vrillaient le crâne, mais Lucy affichait une telle confiance, et puis tout semblait si normal pour elle.

Elles marchèrent ainsi quelques minutes en silence. Lucy les mena à travers le dédale des rues en prenant soin d'éviter celles où il y avait trop de monde et des Frères de la Lumière.

« Les Frères traquent les gens comme nous, expliqua Lucy. Ils ont même recréé une sorte d'inquisition qu'ils nomment le Saint-Office. Le gouverneur de Lugdunum ne les laisse pas faire ce qu'ils veulent, pour l'instant. Ce sont ceux qui portent le symbole de la croix avec un anneau rouge. Mais le pire ce sont les Exaltés. Des soldats de Dieu surentraînés. Ce sont eux les plus dangereux. Rien de ce qu'ils font n'est légal et si tu les vois...

– Oui je sais, je fuis, l'interrompit Yzé. Ils ont l'anneau enflammé, je suppose ? »

Lucy acquiesça de la tête et Yzé changea de sujet.

« J'imagine que ton artefact est ton pendentif avec la goutte d'eau ?

– C'est exact. L'eau est mon élément. Toi, c'est le feu. »

Yzé ne voyait pas pourquoi. Le feu soit, mais

comment Lucy pouvait-elle le savoir ? Elle voulut le lui demander, mais sa tante anticipa sa réponse et leva une main.

« Plus de question à ce sujet maintenant. On ne sait pas qui peut nous entendre. Et il y a de plus en plus de monde ici. »

Yzé reconnaissait l'endroit. La place populaire de Bellecour se trouvait non loin de là. Mais même pour un lieu d'habitude si fréquenté, beaucoup trop de personnes semblaient y converger.

Lucy paraissait anxieuse à mesure qu'elles avançaient.

« On va à Bellecour justement, dit-elle à Yzé.

– Il y a un... un machin là-bas ? demanda-t-elle malgré le regard de reproche de sa tante.

– Oui et tu ne peux pas le rater. Il est à cheval. »

La statue de Louis XIV. Yzé connaissait bien cette sculpture érigée sur la place. C'était le point de rendez-vous préféré de beaucoup de monde. Il était facilement visible et donc très pratique. L'inconvénient était qu'il y avait toujours foule à proximité.

« Je ne sais pas ce qu'il se passe là-bas, observa Lucy, mais ce n'est pas normal toute cette agitation. »

Sur ces mots, elle s'arrêta et Yzé l'imita. Elle réfléchit quelques instants puis annonça sa décision.

« On va trouver un autre portail. J'en connais un pas très loin. Ici ça devient trop risqué. »

Lucy emprunta une ruelle transversale qui longeait l'artère principale jusqu'à la place Bellecour. Elle était jonchée de détritiques et c'était de loin la plus sale qu'Yzé n'avait jamais vue. Des poubelles éventrées gisaient couchées sur le flanc et partout des tas d'immondices avaient été abandonnés sur les trottoirs. Yzé vit un gros rat sortir de derrière un sac poursuivi par un autre de deux fois sa taille. Elle frissonna.

Lucy choisit de rester au milieu de la route, le seul endroit qui n'était pas encombré. Elle pressa l'allure et Yzé l'imita. Il ne leur restait que la moitié de la rue à traverser quand elles entendirent des pas derrière elles.

Elles se retournèrent en même temps et virent un homme qui courait à leur poursuite.

« Un Frère de la Lumière ? demanda Yzé.

– Je ne pense pas, mais on s'en fiche, on va bien voir. »

Lucy fit un mouvement de la main et un amas d'eau d'un mètre de diamètre se forma devant elle. Un autre geste et il fonça à une vitesse ahurissante vers celui qui s'approchait. Yzé regarda le liquide en boule remonter la rue en une fraction de seconde. L'homme allait se faire pulvériser sous l'impact. Pourtant, ce qui se produisit lui glaça l'échine.

Il parut vibrer comme une image de mauvaise qualité, puis il se scinda en deux. Lui et son double bondirent pour éviter l'eau qui s'écrasa plus loin contre une façade.

Le poursuivant et son alter ego continuèrent leur course comme si de rien n'était.

« C'est un Magis. Cours, Yzé, celui-ci n'est pas du même niveau que les autres. »

Yzé ne se fit pas prier et se mit à courir aussi vite qu'elle put. Lucy peinait à la suivre et elle ralentit pour l'attendre. Sa tante usa encore de sa magie pour faire apparaître un mur d'eau derrière elles. Pendant un instant, elles ne virent plus les poursuivants. Rassérénée, Yzé regarda devant ; elles arrivaient au bout de la rue. Puis il y eut un grand bruit, et quand elle se retourna, elle vit la barrière liquide s'effondrer comme une vague frappe le sable sur une plage.

Les deux silhouettes apparurent de derrière et continuèrent de fondre sur elles. Yzé et sa tante n'avaient qu'une trentaine de mètres d'avance.

« De quel côté ? » demanda Yzé au moment d'arriver à l'embranchement.

La rue se terminait par un carrefour avec deux options. La droite s'éloignait de la place quand l'autre les rapprochait.

« À droite », cria Lucy.

Yzé tourna à l'angle, sa tante sur les talons, et s'arrêta net. Lucy la percuta par l'arrière et toutes les deux manquèrent de perdre l'équilibre. Droit devant, deux autres personnes leur fonçaient dessus.

« Merde ! jura Lucy. On fait demi-tour. »

Soudain le sol vibra. Yzé regarda sa tante dont le visage trahissait la concentration et l'effort,

puis des pavés s'arrachèrent de terre et s'envolèrent. Des gerbes d'eau jaillirent de canalisations qui venaient de lâcher et obstruaient la rue.

« Voilà qui devrait les ralentir », pronostiqua Lucy.

Elles s'élançèrent en direction de l'artère principale. L'homme et son double n'étaient qu'à une dizaine de mètres quand elles se heurtèrent à une foule compacte. Lucy et Yzé ralentirent pour ne pas attirer l'attention. Au moins ici elles ne craignaient rien. Les Magis ne prendraient pas le risque de les attaquer au milieu de l'attroupement. Les Frères devaient veiller.

« On va suivre le mouvement, décida Lucy. On avisera plus tard. »

C'était plusieurs centaines de personnes qui se dirigeaient en direction de la place Bellecour. Lucy essaya de capter les conversations et découvrit que le sujet tournait autour du Saint-Office. Ces gens se rendaient sur la place parce que l'ordre religieux avait communiqué là-dessus.

Yzé la tira par la manche et lui fit comprendre de regarder en arrière d'un mouvement de la tête.

Les deux hommes aperçus dans la ruelle leur collaient le train.

« Suis-moi », commanda Lucy qui pressa le pas.

Elles se frayèrent un chemin au milieu de la foule qui se densifiait. À l'approche de Bellecour, il leur fallut jouer des coudes pour pouvoir passer.

La place devait contenir pas moins d'un millier de personnes. Toutes étaient massées en arc de cercle devant ce qu'Yzé pensa être une estrade, mais les paroles qu'elle entendit la firent sursauter.

« À mort ! cria quelqu'un aussitôt repris par d'autres.

– Brûlez la sorcière. »

Yzé se raidit, mais ces invectives ne leur étaient de toute évidence pas adressées.

Les revendications de la foule se transformèrent en cacophonie quand tous s'exprimèrent en même temps. La haine sourde régnait.

Lucy la poussa en avant.

« Ils sont encore derrière nous. Avance. »

Yzé risqua un œil en arrière et les aperçut. Ils étaient maintenant au nombre de trois. Celui qui avait fait apparaître un double avait retrouvé son aspect normal et rejoint les deux autres. Elles avaient mis un peu de distance entre elles et eux, mais ce n'était pas suffisant.

Lucy passa devant et força le passage en direction de l'estrade.

Elles essayèrent des bordées d'injures et des remarques de ceux qui n'appréciaient pas de se faire prendre leur place au spectacle. Lucy n'en avait cure et continua d'avancer. Sortir par l'autre côté de la zone était un bon moyen pour semer les Magis à leurs trousses. Elle aviserait ensuite.

De temps en temps, Lucy se retournait pour constater qu'elles progressaient plus vite que

leurs poursuivants. Pourtant, quand elle ne les aperçut plus, elle se demanda où ils étaient passés.

Pas le temps de tergiverser, poursuis, se pressa-t-elle.

L'estrade n'en était en réalité pas une. Mais, de loin, elles avaient effectivement pu se tromper tellement l'édifice y ressemblait. Plate-forme surélevée posée sur des piliers montés à la hâte ; c'était un bûcher. Une femme était maintenue ligotée et bâillonnée contre un mât. Sa tête était inclinée en avant et seuls ses liens semblaient la garder debout. De part et d'autre de la victime, deux hommes tout de noir vêtus se tenaient droits comme des « i », pantalon et manteau de cuir, chaussures d'intervention dont les lacets étaient la seule note claire. Devant elle, un autre religieux en coule blanche floquée de la croix à l'anneau rouge haranguait la foule.

« Cette femme est le mal. Elle s'est acoquinée avec le Malin. Cette femme a besoin d'un guide pour retrouver la lumière du Seigneur. La Fraternité lui montrera la voie. »

Il fit une pause et la foule exulta. Il reprit, triomphal, et leva une main pour obtenir le silence :

« Que mérite cette femme ?

– La mort, répondit la foule comme un seul homme.

– La mort par le bûcher », hurla le Frère.

Et la foule explosa. La clameur monta, et battit

la mesure de toute sa haine.

« Le bûcher, le bûcher, le bûcher ! »

Lucy s'aperçut qu'Yzé s'était arrêtée et contemplait la scène avec des yeux effrayés. Elle s'approcha d'elle et lui murmura à l'oreille.

« Viens, il faut avancer. »

Yzé ne bougea pas, ses yeux brillaient des larmes qui menaçaient.

« Ils vont la brûler ? »

Lucy acquiesça gravement.

« On ne peut pas laisser faire !

– Yzé. On est poursuivies par des Magis. Et tu vois les hommes en noir ? Ce sont des Exaltés. Tu ne sais pas encore utiliser ton pouvoir et si tu bouges une oreille nous aurons trop d'adversaires pour que je puisse nous défendre toutes les deux.

– Qu'est-ce qu'ils lui reprochent au juste ?

– Je n'en sais rien, ma chérie. Le Saint-Office n'a pas besoin de raisons valables. Elle ne suit pas leurs préceptes, il ne leur en faut pas plus pour condamner quelqu'un. »

Lucy passa une main sur son visage, une caresse.

« Je sais ce que tu ressens, mais on doit partir. »

Yzé opina de la capuche et Lucy se retourna pour fuir cet endroit.

Soudain, elle aperçut un visage au milieu de la marée humaine. Cette barbe de trois jours, ces traits anguleux et cette queue de cheval. Il la regardait de ses yeux gris. Yzé tira sa tante par la manche, qui suivit son regard.

« Mince, celui-ci aussi nous a retrouvés. On file. »

Lucy joua de nouveau des coudes et Yzé la suivit. L'homme avait disparu.

« Combien y a-t-il de Magis ici ? » marmonna Lucy.

La foule était dense et l'autre bout de la place était encore loin. Elle opta pour le contournement du bûcher. La populace était massée devant pour assouvir sa haine et elles seraient libres de leurs mouvements une fois derrière. De toute façon, elle avait abandonné toute idée d'emprunter le portail de la statue.

Yzé suivait sa tante, la mort dans l'âme. Elle était tiraillée entre la nécessité de fuir et celle d'agir pour sauver cette pauvre femme qui allait flamber tôt ou tard. Jamais de sa vie elle n'avait pu supporter la violence gratuite et l'injustice. Quoi qu'ait pu faire cette personne, elle ne méritait pas de mourir brûlée vive. Et comment pouvait-on tolérer ça sans broncher ? Que faisaient les autorités ?

La foule s'arrêta de vociférer, ce qui était encore plus troublant. La voix du Frère reprit. Yzé s'immobilisa, terrorisée.

L'homme tenait une torche à la main. Il souriait à son public. Ce malade prenait son pied.

Yzé enrageait, elle n'en pouvait plus. Et même si ça ne sauvait pas la vie de cette personne, même si intervenir risquait de la condamner, elle ne pouvait se résoudre à rester sans rien faire.

La rage bouillait en elle, elle tremblait de tout son corps.

Lucy, qui ne sentit plus la présence d'Yzé, se retourna. Elle la vit plantée en direction du bûcher.

Non Yzé, ne fais pas ça, pensa-t-elle alors qu'elle s'apprêtait à faire demi-tour.

C'est avec horreur qu'elle vit l'homme apparaître derrière la jeune fille.

Yzé allait hurler, crier son indignation, ordonner à tous ces fous de se taire, mais elle se sentit tirée en arrière. Une poigne ferme lui enserra le poignet et la fit pivoter. Un bras puissant la maintint contre son torse et une main se plaqua sur sa bouche pour l'empêcher d'appeler à l'aide.

Elle était à la merci de cet homme qui l'avait suivi le matin devant l'école et poursuivit dans la ruelle avec Aidan. Son visage était encore plus dur de si près et le gris de ses yeux ne cilla pas quand il les plongea dans les siens. La foule autour d'eux reprit ses vociférations.

À suivre...

Retrouvez l'univers d'Yzé sur :

<http://yze-fantasy.fr>

**Poursuivre l'aventure avec
« Yzé et le palimpseste »**

Ambre Delage est une lycéenne lambda. Orpheline de père et de mère, elle vit chez sa tante Lucy qui l'élève depuis sa naissance.

Un soir, un événement dépassant l'entendement va brusquement la jeter dans un tourbillon de révélations qu'elle était loin d'imaginer.

Dès lors, pour la jeune fille tout bascule. Il faut fuir. Fuir sa vie tranquille, fuir son identité.

Mais qui est-elle vraiment ?

« Yzé et le palimpseste » est disponible sur :

<http://www.taurnada.fr/catalogue/yze/yze-1/>



Tournada Éditions

www.tournada.fr

L'œuvre présente sur le fichier que vous venez d'acquérir est protégée par le droit d'auteur. Toute copie ou utilisation autre que personnelle constituera une contrefaçon et sera susceptible d'entraîner des poursuites civiles et pénales

© 2016, Tournada Éditions – Tous droits réservés